le poème met dans la bouche du Génie de la Savoie une description de bataille d'un mètre court et rapide bien choisi, mais qui produit des difficultés contre lesquelles le vers trop souvent échoue. En voici les meilleures parties :

L'ennemi se déploie;
 En frémissant de joie
 Il croit tenir sa proie ;
 Mais la France paraît
 Et, mouvante muraille,
 Se déroule en bataille
 Sous l'épaisse mitraille
 Qui sur elle pleuvait.

. . . . .

Du fort de la mêlée
 Où sa garde criblée
 Entoure le héros,
 Il conduit en personne
 D'invincibles drapeaux -,
 Il combat, il ordonne,
 Et le canon résonne. . . .
 La pâle mort moissonne
 Les bataillons troublés,
 Comme la jeune fille
 Dont l'ardente faucille
 Passe en coupant les blés.

Puis, la plaine où naguère
 L'impitoyable guerre
 Roulait comme un tonnerre
 Son tumulte entraînant,
 Dans l'ombre et la poussière
 Repose maintenant. . . .
 Tandis que la Victoire,
 Parmi ses noms de gloire,
 Que répète l'écho
 Du Yésin à la Loire,
 Inscrit Soliérino.